

de branche en branche , transportez de joye ; & font retentir leur ramage , à mesure qu'ils découvrent les fruits qui sont cachez sous les feüilles , qu'ils les cueillent & s'en nourrissent délicieusement.

*Ce que les premières paroles de la Genese cachent sous l'écorce de la lettre. Il ne survient en Dieu aucune volonté nouvelle.*

Car quand ils lisent ces paroles du commencement de la Genese , ils comprennent , ô mon Dieu , qu'ENCORE que vôtre éternité stable & permanente soit au-dessus de tous les tems , & que toutes les creatures y soient sujettes, elles sont pourtant son ouvrage.

QUE vôtre volonté n'étant autre chose que vous-même , elle est incapable de changement ; & que c'est par cette volonté éternelle & immuable , & non pas par une volonté nouvelle , qui vous soit survenue tout d'un coup , que vous avez fait toutes choses.

*C'est du neant que Dieu a tiré la matiere dont le monde a été fait.*

QUE bien loin que ce soit de vôtre propre substance , que vous ayez fait les creatures (a) ; & que leur creation ait rien d'approchant de cette generation ineffable , par laquelle vous engendrez vôtre Sagesse éternelle , qui est tout à la fois , & vôtre image , & le modele de toutes choses ; c'est de rien que vous avez fait la matiere dont toutes les creatures devoient être tirées ; & qui étant d'abord destituée de toute forme & de toute beauté , étoit bien éloignée d'avoir rien qui vous ressemblât ; mais dont cette Sagesse, qui est vôtre parfaite image , devoit tirer tout ce qui existe ; donnant à chaque chose la forme que les loix de l'ordre que vous avez établi ont assignée à chacune , & par où elles ont toutes quelque rapport avec vous , parce qu'elles sont toutes bonnes de leur nature (b). Qu'entre celles-là , les unes sont plus proche de vous ,

(a) Contre les Manichéens , qui croyoient que certaines parties de l'univers étoient de la substance même de Dieu.

(b) Contre les Manichéens , qui croyoient que de certaines choses étoient mauvaises de leur nature.